Avant le début de cette pandémie, plus de 820 millions de personnes souffraient d insécurité alimentaire chronique. Les dernières données disponibles montrent que la sécurité alimentaire de 135 millions de personnes a atteint un seuil critique ou pire[3]. D ici la fin de l année, ce nombre pourrait quasiment doubler en raison des conséquences de la COVID-19[4]. De même,

En outre, la pandémie a éclaté à un moment où la sécurité alimentaire et nos systèmes alimentaires étaient déjà mis à rude épreuve. Les conflits, les catastrophes naturelles, les changements climatiques, les invasions de nuisibles et les fléaux transcontinentaux ont précédé la COVID-19 et sapaient déjà la sécurité alimentaire dans de nombreux endroits. En Afrique de l Est, par exemple, les populations sont confrontées à une « triple menace » liée à des catastrophes qui s aggravent mutuellement, les fortes pluies actuelles entravant les tentatives de lutte contre les essaims de criquets pèlerins, alors même que l épidémie de COVID-19 fait rage[9]. Pendant ce temps, la pire crise acridienne depuis des décennies menace les cultures à l approche de la période des récoltes[10].

La pandémie COVID-19 montre combien il est urgent de transformer les systèmes alimentaires mondiaux. À l échelle mondiale, les systèmes alimentaires restent un catalyseur des changements climatiques et de la crise environnementale planétaire. Ils contribuent à près d un tiers de toutes les émissions de gaz à effet de serre et sont en partie responsables de l appauvrissement considérable de la biodiversité[11]. Il est urgent de repenser rapidement la manière dont nous produisons, transformons, commercialisons et consommons nos aliments, et la gestion de nos déchets. Cette crise devrait être pour nous l occasion de rééquilibrer et de transformer nos systèmes alimentaires, afin de les rendre plus inclusifs, plus durables et plus résistants.

La présente note de synthèse porte sur ces aspects du défi auquel nous faisons face et propose trois séries d actions prioritaires et complémentaires pour répondre aux besoins immédiats et à court et moyen terme en matière de protection des personnes, pendant et après la crise, et, à plus long terme, pour repenser et construire des systèmes alimentaires résistants.

Premièrement, nous devons nous mobiliser pour sauver des vies et des sources de revenus, en intervenant en priorité là où le risque est le plus aigu. Bien qu il soit impossible, à cette heure, de prédire exactement les conséquences de la crise actuelle, nous pouvons déterminer les vecteurs de risque probables et prévoir les conséquences à venir sur les populations les plus vulnérables. Nous pouvons prendre des mesures adéquates pour soutenir ces populations en cette période particulièrement difficile. Ces mesures devraient notamment viser à investir dans des outils susceptibles d améliorer la réponse à la crise, aujourd

Veiller à ce que les mesures d'aide et de relance s'appliquent aux personnes les plus vulnérables

En outre, le Plan de réponse humanitaire global COVID-19 vise à préserver la capacité des personnes les plus vulnérables à faire face à des besoins essentiels supplémentaires, notamment alimentaires, en maintenant leurs activités de production et en leur garantissant l accès aux filets de protection sociale et à l aide humanitaire. Il vise également à maintenir la continuité de la chaîne d approvisionnement en produits de base essentiels, tels que les intrants alimentaires et agricoles, et en produits nutritionnels essentiels, notamment les aliments thérapeutiques prêts à l emploi pour les enfants souffrant de malnutrition.

2. CRISE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE : QUI SONT LES PERSONNES LES PLUS VULNÉRABLES ?

Il est essentiel de reconnaître que les personnes les plus vulnérables à la crise alimentaire et nutritionnelle dans le contexte de la COVID-19 sont celles qui étaient déjà exposées à des privations alimentaires et nutritionnelles critiques avant le début de la crise. Plus de 820

Des menaces multiples.

Le nombre d enfants de moins de cinq ans trop petits pour leur âge ou souffrant d un retard de croissance s élève aujourd hui à 144 millions, soit plus d un enfant sur cinq dans le monde. Actuellement, 47 millions d enfants de moins de cinq ans sont considérés comme émaciés, c est-à-dire qu ils présentent une grave insuffisance pondérale pour leur âge[22]. Si ces deux chiffres constituent une amélioration par rapport au passé récent, les progrès réalisés peuvent être rapidement anéantis. Les effets du retard de croissance et de l émaciation au cours de la petite enfance durent toute une vie. Les enfants qui en souffrent ne peuvent pas réaliser leur plein potentiel physique ou mental. L émaciation augmente la probabilité que ces enfants deviennent pauvres et souffrent d une mauvaise santé tout au

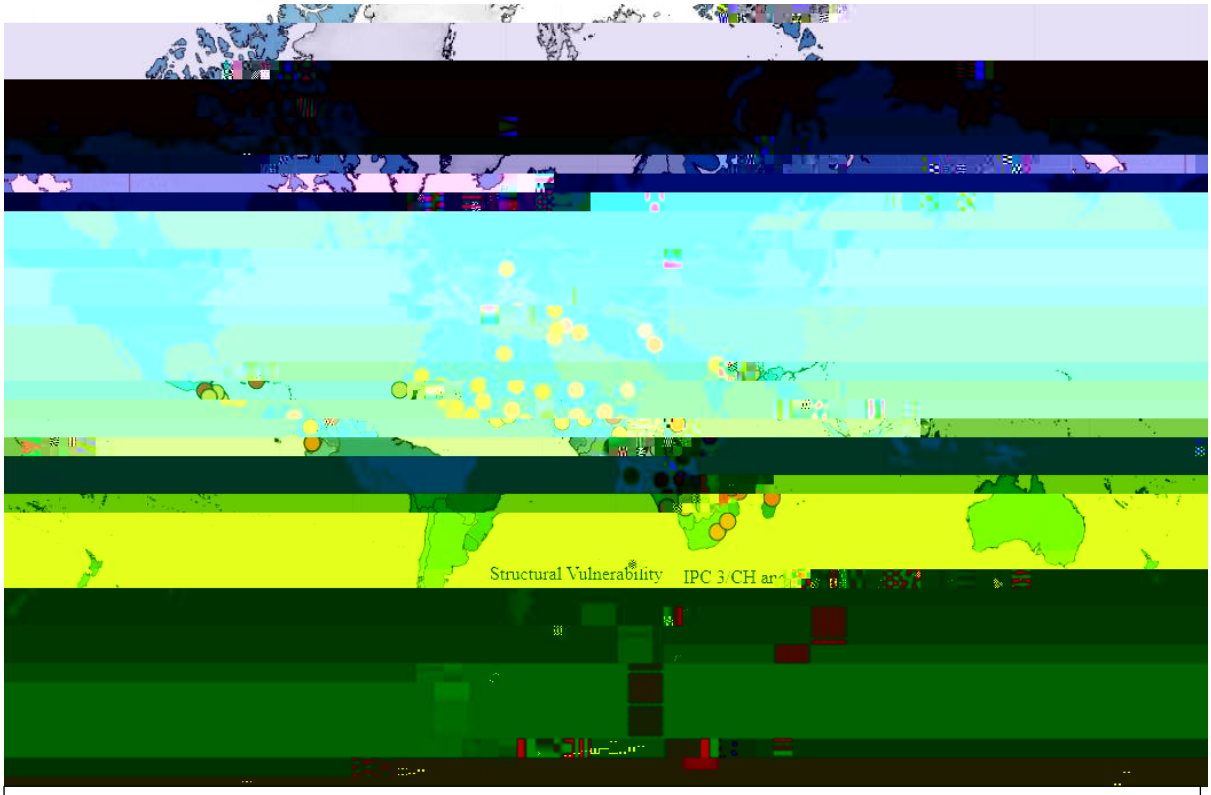

Figure 2. Vulnérabilité structurelle et zones d'insécurité alimentaire connues
Il est difficile de mesurer les effets de la crise de la COVID-19 et de la forte récession économique qu'elle a entraînée sur la sécurité alimentaire car ceux-ci ne sont pas encore pleinement connus. La figure 2 combine deux types d'informations : la vulnérabilité structurelle des pays et les zones d'insécurité alimentaire antérieures à la COVID-19. Bien qu'elles ne constituent pas une mesure de l'insécurité alimentaire, les données relatives à la vulnérabilité structurelle des pays tiennent compte de six vecteurs de risque possibles, qui ont servi à établir une échelle de l'exposition aux effets de la COVID-19 pour les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture. Sur la carte, les pays apparaissent en bleu clair à bleu foncé en fonction du nombre de vecteurs de risque auxquels ils sont exposés. Ces vecteurs sont : l'offre agricole, le taux de change, le marché de l'énergie, le marché du crédit, le commerce, et la demande de produits agricoles combinée aux facteurs macroéconomiques.
http://www.fao.org/3/ca8430en/CA8430EN.pdf

Figure 3

;

;

;

;

[

Figure 4. Distribution de repas scolaires à lôéchelle mondiale pendant la période de fermeture des écoles liée à la COVID-19 (AU 20 MAI)

;

;

;

[34].

[35].

Intégrer les plateformes de données et accélérer la révolution des données relatives à l'alimentation et la nutrition

1.3 Développer lôutilisation de systèmes de surveillance fréquente de la sécurité alimentaire afin de fournir des informations actualisées sur les conséquences de lô

Figure 5. INTÉGRER UNE APPROCHE SYSTÉMIQUE DE LA NUTRITION DANS LE PLAN DE RÉPONSE CONCERNANT LES CONSÉQUENCES SOCIOÉCONOMIQUES DE LA COVID-19

2.1 Lô

Pendant la pandémie de COVID- tinuité des services de nutrition, en particulier la détection précoce et la gestion locale de la malnutrition aiguë et des problèmes

nutrition maternelle connexes. À cette fin, des mesures adéquates devraient être prises pour prévenir la transmission de la COVID-19[42], dans le cadre des principes généraux de continuité des services de santé essentiels[43].

térioration de la situation nutritionnelle, qui peut être exacerbée par certaines mesures prises pour lutter contre la COVID-19 et susceptibles de perturber les systèmes alimentaires. Du fait de la pandémie, par exemple, il peut devenir difficile de diagno

Le prix des aliments : impact des systèmes alimentaires sur le milieu naturel

25 à 30 % des émissions totales de gaz à effet de serre sont imputables aux systèmes alimentaires. (GIEC, 2019)

Environ un million dôespèces sont déjà menacées dôextinction, dont beaucoup dãci quelques décennies, à moins que des mesures ne soient prises pour réduire lãintensité des facteurs de perte de biodiversité. (IPBES, 2019)

Un tiers des stocks de poissons sont surexploités. (FAO, 2019)

Lorsque des surfaces forestières sont converties en cultures, la quantité de carbone stockée dans le sol diminue de 42 % ; lorsque des pâturages sont convertis, la réduction sõélève à 59 %. (FAO, 2015)

3.1 Transformer les systèmes alimentaires pour qu'ils soient plus respectueux de la nature et du climat

Des

Tackling climate change through livestock: A global assessment of emissions and mitigation opportunities

Figure 6.

La communauté internationale offre de nombreux outils de ce type. Le Sommet sur les

autres institutions au sein desquelles les parties prenantes peuvent se mobiliser et coordonner des actions. Les plateformes multipartites qui assurent une représentation efficace et donnent une voix à toutes les parties prenantes peuvent aider à mobiliser des réponses rapides et innovantes aux effets de la pandémie de COVID-

Conclusion

La crise liée à la pandémie de COVID-19 menace la sécurité alimentaire et la nutrition de millions de personnes, dont beaucoup souffrent déjà de carences à cet égard. Une vaste crise

ent des systèmes

des systèmes alimentaires plus durables, en meilleur équilibre avec la nature et permettant une alimentation saine et, par conséquent, vers de meilleures perspectives de santé pour tous et toutes.